

barils par jour. Comme je l'ai dit tantôt, elle s'est élevée à 50,000 barils par jour depuis lors. Voici comment se répartissent les 46,000 barils par jour entre les divers champs:

Turner-Valley .....	13,000 barils
Leduc-Woodbend .....	25,000 barils
Redwater .....	5,000 barils
Lloydminster .....	1,100 barils
Autres champs ensemble .....	1,900 barils

Ce sont les chiffres approximatifs au millier près. La consommation de pétrole dépasse présentement 45,000 barils par jour dans les provinces des Prairies, de sorte que l'Alberta peut alimenter tout ce marché et disposer d'un certain excédent à l'intention de l'est de la Colombie-Britannique et d'autres localités.

Je dois dire que les pipe-lines et les raffineries ne suffisent pas à l'accroissement considérable de la production. C'est ce qui se produit habituellement dans la mise en valeur de gisements pétrolifères. Quand la production s'accroît à un rythme accéléré, les pipe-lines et les marchés ne suffisent plus. Nous en sommes à cette étape, en ce moment. Il va falloir rationner les puits et diminuer la production, afin que chaque puits puisse obtenir sa juste part des marchés disponibles, autrement dit sa juste part de la production permise par les circonstances.

La construction des pipe-lines et des raffineries se poursuit rapidement. Il est certain qu'un pipe-line sera construit d'Edmonton à Regina; *Imperial Oil Limited* en entreprend la construction dès cette année. Sauf erreur, il aura 16 pouces de diamètre et une capacité de 100,000 barils par jour. Comme la production des champs de l'Alberta n'est actuellement que de 50,000 barils par jour, c'est dire qu'on prévoit une augmentation considérable.

A mesure qu'on exploitera de nouveaux puits, le pipe-line, j'en suis sûr, sera prolongé vers l'est jusqu'à Winnipeg et à l'extrémité des Grands lacs. Le jour approche rapidement où les champs pétrolifères de l'Alberta approvisionneront tout le marché canadien. A la mi-février, on était à forer 105 puits dans l'Alberta, non compris le champ Lloydminster. Je n'ai pas tenu compte de ce dernier parce qu'il ne produit que du pétrole lourd servant uniquement aux locomotives, à la fabrication de l'asphalte, etc. De plus, ces puits n'ont qu'un maigre débit.

Je devrais peut-être signaler que ces puits sont répartis en quelque 54 régions distinctes et qu'on a établi la productivité de de quelques-unes seulement. En d'autres termes, un grand nombre de ces puits sont ce qu'on appelle des puits de sondage qui peuvent amener la découverte de nouveaux gisements. Le fait qu'au cours des deux dernières semaines, des puits de sondage ont permis de découvrir cinq nouveaux champs en Alberta

[M. Harkness.]

est un indice de la vitesse avec laquelle on repère de nouveaux gisements. On prévoit le sondage de quelque 450 puits en 1949. Si on obtient le même succès que l'an dernier, la production s'en trouvera sensiblement accrue.

Voilà qui donne une idée des succès obtenus et des perspectives pour l'avenir. Les producteurs de pétrole, en Alberta, croient qu'on a à peine commencé à entamer les réserves de pétrole de cette province. Le fait qu'on a découvert des puits producteurs en des régions éloignées les unes des autres semble indiquer qu'il est très possible, je dirais même presque certain, qu'on découvrira de nombreux champs nouveaux dans les régions intermédiaires.

Un coup d'œil sur une carte de l'Alberta représentant les bassins pétroliers révèle l'existence d'une vaste région rectangulaire en bordure de laquelle on a découvert du pétrole. A l'angle sud-est, on remarque les puits de Pincher-Creek. Puis, en remontant vers le nord le long des montagnes, on note les puits de la vallée de Turner, et plus loin encore ceux de Leduc, au sud d'Edmonton. Au nord-ouest d'Edmonton, se trouve le bassin de Barrhead qui a commencé à produire la semaine dernière. Au delà se trouvent les gisements de sable bitumineux de McMurray, puis à une grande distance vers le nord, en dehors des limites de la province, les puits de Fort-Norman.

Au nord-est d'Edmonton, on remarque le bassin de Redwater, et si l'on se dirige vers l'est jusqu'à la limite entre l'Alberta et la Saskatchewan, on trouve le bassin de Lloydminster. Au sud de ce dernier, il y a un autre bassin qui vient de commencer à produire à Hanna, localité située au nord-est de Calgary et au sud-ouest de Lloydminster. Plus au sud, il existe un autre bassin à Princess, et enfin, à proximité de la frontière du Montana, il y a des puits près de Coutts. Ce territoire forme un rectangle en bordure duquel se trouvent des bassins pétroliers. Il est presque certain que la région intermédiaire renferme aussi de fortes quantités de pétrole.

Certains spécialistes de l'exploitation pétrolière sont d'avis qu'on découvrira éventuellement encore plus de pétrole en Saskatchewan qu'il s'en est trouvé en Alberta. Bien entendu, il ne se fait guère d'exploitation dans la Saskatchewan, étant donné qu'un gouvernement cécéfiste y est au pouvoir. Les frais des levés et du sondage en Alberta atteignent environ 4 millions de dollars par mois, mais les producteurs de pétrole ne dépenseront pas des sommes semblables dans une province où le gouvernement au pouvoir s'emparera probablement des fruits de leur labeur.